Dispositif Cap Adultes

Epice 82

= dispositif de réduction des risques par l'activité et le travail.

Dispositif départemental, financement privé.
(TAPAJ)

Personnes plus de 25 ans, sans exigences de compétences.

Accompagnement global (santé, social, professionnel) :

- réduction des risques et des dommages pendant l'intervention, échange autour de la consommation.

- mise en situation professionnelle : travail autour de la mobilisation, l'organisation

- travail partenarial autour de la situation sociale de la personne

2 accompagnements

Jocelyn :

60 ans, conso crack, servage en cours, hébergement 115, intérimaire occasionnel.

Travail partenarial autour de l'accompagnement social

Proposition d'hébergement long avec accès aux soins

Orientation chantier d'insertion.

Hébergement LHSS : axe santé renforcé suite à des problèmes de santé.

Maintien sur le dispositif : occupationnel

Mickael :

34 ans, conso tabac, cannabis, crack, maison relais, dettes.

Travail autour de la mobilisation, organisation du travail.

Revalorisation par le travail, baisse des conso, diminution des dettes

Fin du dispositif : expulsion maison relais.

Addiction et santé mentale : vers la réinsertion sociétale au Centre Thérapeutique Résidentiel d'En Boulou

« Parler, c'est avant tout parler à d'autres. »
J'acques Lacan

Santé mentale, quelques principes :

« La folie est une création, non une passivité… » François Tosquelles

« L'âme, c'est l'exercice même de la patience. » Jean Oury

Depuis l'origine, le terme de « fou » désigne une personne atteinte de troubles mentaux et qui agit hors d'une norme dont la terminologie ira de malade mental, aliéné, usager à client.

L'Organisation Mondiale de la Santé dans son Rapport sur la santé dans le monde de 2001 précise que « toute classification des troubles mentaux ordonne des syndromes ou des états et non des individus. Quiconque peut souffrir d'un ou de plusieurs troubles à un moment donné ou à plusieurs moments de sa vie, mais le diagnostic ne devrait pas servir d'étiquette pour désigner cette personne. On ne devrait jamais assimiler une personne à un trouble, qu'il soit physique ou mental ».

Le Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders

la Classification Internationale des Maladies

Michel Foucault et son Histoire de la folie à l'âge classique : « le fou n'a pas eu besoin des déterminations de la médecine pour accéder à son royaume d'individu ». « C'est pourquoi il faut être juste avec Freud. Entre les 5 psychanalyses et la soigneuse enquête sur les Médications psychologiques, il y a plus que l'épaisseur d'une découverte ; il y a la violence souveraine d'un retour. [...] Il restituait, dans la pensée médicale, la possibilité d'un dialogue avec la déraison »

Robert Castel et les métamorphoses de la question sociale : la désaffiliation

La nef des fous de Jérôme Bosch : « l'internement fait suite à l'embarquement ».

Descartes et le ratio de la pensée « Je pense donc je suis »

Création en 1656 de l'hôpital général à Paris. la société combat la pauvreté mais instaure un partage de la misère dans laquelle le fou commence à errer

Le travail dans l'internement : empêcher « la mendicité et l'oisiveté comme sources de tous les désordres »

Le médecin en tant que sage est convoqué pour déterminé celui ou celle qui doit être maintenu dans l'internement

une nouvelle conscience morale ou réalité sociale qui établira les nécessités d'un réajustement de celui qui n'est pas conforme

Le fou convoqué devant les tribunaux par la famille, oblige le droit à évoluer : concept de santé mentale et d'aliénation prise comme limitation de la subjectivité. Interrogation de la société sur les limites de son humanité

Mise en place de la nosographie (nerfs, humeurs, etc.). Le monde de la guérison s'organise avec l'annexion de la folie en 1785 avec la circulaire de Doublet.

Dialogue avec la Déraison

« La loi du 16-24 août 1790 « confie à la vigilance et à l'autorité des corps municipaux… le soin d'obvier ou de remédier aux évènements fâcheux qui pourraient être occasionnés par les insensés ou les furieux laissés en liberté et par la divagation des animaux malfaisants et féroces »

Avec l'enfermement et la privation de liberté, un flux se dégage : la folie s'y délivre et exprime une vérité qui lui est propre et qui lui permet d'être entendue.

Charcot et Freud à la Salpêtrière fait émerger dans toute sa clarté cette aliénation du malade au médecin : « il en a fait le miroir dans lequel la folie, dans un mouvement presque immobile, s'éprend et se déprend d'elle-même »

Le fou ne peut se réduire à un objet appréhendable car il échappe toujours à la raison en s'en faisant le reflet. Son expression, manifeste des troubles et des craintes qui habitent l'humanité, signe une Créativité fondée sur la Déraison, « où le monde se trouve assigné, par cette œuvre, et responsable de ce qu'il est devant elle ».

Totem et tabou : organisation de la communauté humaine en faisant appel à Darwin et son hypothèse sur « l'état social primitif de l'humanité »

Le malaise dans la civilisation : principe de plaisir, principe de réalité, renoncement, le manque, la perte pour ouvrir la course du désir

Désaliéner ? Folie(s) et société(s) Lucien Bonnafé inscrit un combat pour une désaliénation avec le groupe de Saint Alban. Il énonce clairement un enjeu ou une réclamation du soin en psychiatrie selon qu'il s'agisse de « la science des effets psychothérapiques » ou des « effets thérapeutiques de son rôle ». Il n'est pas rare en effet de constater un manque de discernement dans le positionnement de la fonction, allant jusqu'à des tentatives « justifiées » par un cursus, de prise d'autorité au mieux, et au pire de pouvoir. il « témoigne de ce que je est un autre n'est pas un artifice littéraire mais le chemin de la vérité pratique », et que ce qui anime sa réflexion sont « les tumultes du JE, dans et par ses rapports à l'autre et aux autres »

Rappelons-le, psychose, névrose et perversion sont les trois structures identifiées par la psychanalyse dans une corrélation si particulière à l'objet et à la nature de l'objet perdu, et cette capacité à pouvoir assumer la perte de l'objet primordial

Aliénation et Sujet : Nous pouvons avancer que la condition d'être parlant suppose toujours d'avoir consenti à la perte. Une première fois pour y avoir été comme invité par ses premiers autres - habituellement ses parents - donc comme contraint de l'extérieur. Une seconde fois pour avoir dû l'intérioriser »

« Car la possibilité de la parole l'implique, comme dans le jeu de taquin ou de pousse-pousse : il faut une case vide pour que les chiffres puissent « changer de place » et « coulisser » ». Cependant, « ce vide, pour qu'il ne reste pas un trou béant, il convient de le border »

« Ce qui est recueilli dans la chute doit être conservé ». La créativité née de cette issue, se désigne alors comme comburant nécessaire au développement et pointe les bases qui constituent le sujet.

Fonctions thérapeutiques du groupe : la remédiation

-Rentrer dans le monde de l'autre, expérience du sentiment d'appartenance, soutien de la construction-reconstruction du sens de soi (droit de vivre, de ressentir…)

-Développement de l'estime de soi

-Sensation que s'ouvre le champ des possibles

-Sollicitation de certains aspects de la personnalité

-Expérience de « progrès » sans être au détriment des autres

-Processus de réappropriation des phénomènes de changements

-Groupement et regroupement, travail de deuil et de castration

De la relation duelle au groupe

Le groupe de vie

Le groupe en atelier

Les groupe de paroles

Les groupe de psychothérapie

Les thérapies corporelles groupales

L'équipe comme groupe…

Reviviscence de la symbiose (le sujet s'efface) à la différenciation (le remaniement de l'illusion groupale pour l'émergence de soi face à l'Autre

La place du Sujet/le produit : délestage du poids de ce qui faisait signification douloureuse. Possibilité de se concentrer sur un objet, une activité, sur quelque chose d'intéressant là où le plein psychique entretient une forme d'autisme. La désaturation de l'univers langagier (...) ouvre un espace de liberté dans le sujet et autorise une relation avec le dehors. Jacques Jungman

HAS vs sanitaire

HAS vs ESSMS

La réalité, si on peut dire, de chaque humain est dans l'être de l'autre. En fin de compte, il y a aliénation réciproque

Merci !